

m'offrirez, et le public jugera entre nous deux. Je ne crains pas la discussion ; mais je repousse les condamnations sans preuves, comme une injustice. En un mot, je vous porte le défi d'extraire logiquement le panthéisme de mon système, votre silence serait une preuve de votre impuissance.

*Les distinctions par lesquelles il pense y échapper ne sont pas de nature à convaincre personne.*

Je vous demande pardon, M. Ott, mais *ces distinctions* qui, dites-vous, *ne sont pas de nature à convaincre personne*, ont convaincu cependant déjà bien des personnes. Leur nombre, relativement à ceux que je sais avoir lu mon livre, est considérable ; mais je ne veux pas les compter, il vaut mieux les peser. Il y en a parmi elles d'excellents prêtres et d'excellents théologiens, il y en a d'habiles philosophes, et si je considère leurs talents, la pénétration de leur esprit, l'estime qu'ils ont su conquérir de tous ceux qui les connaissent, je vous assure que leur bon témoignage suffirait pour rassurer une conscience même douteuse. Je puis donc dormir en toute paix, et attendre avec sécurité les contradicteurs.

P.-F.-G. LACURIA.